



Une journée au 47e Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême

publié le 01/02/2020 - mis à jour le 20/02/2020

Deux classes de 6e se sont rendus au 47e Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême le vendredi 31 janvier.

La journée a débuté par la visite du "Manga City" où les élèves ont pu découvrir toutes les maisons d'édition de mangas en France.

Puis, traversée de la ville pour se rendre au Champs de Mars où les façades, les boîtes aux lettres, les arrêts de bus décorés ont fait l'admiration de tous.

L'après-midi fut consacré à la visite de l'exposition du manga "Gunmm, l'ange mécanique" à l'espace Franquin qui proposait cent cinquante planches qui n'avaient encore jamais quitté le Japon. Ce manga culte du début des années 1990 a marqué toute une génération de lecteurs japonais et occidentaux, captivés par l'intensité de son action et la modernité de l'écriture de son auteur, Yukito Kishiro. Une activité autour du cadrage des vignettes et du croquis les y attendaient.

Puis avec la visite du "Quais des bulles" chacun a pu acheter des bandes dessinées, des figurines, des affiches et se faire dédicacer des bandes dessinées pour les plus chanceux.

A bord du Vaisseau Moebius de la Cité de la BD, les élèves ont découvert l'univers coloré de Jean Frizano et des comics Marvel des années 60-70 comme la série "Strange" ou "Star wars".

Enfin, dernier détour par le Musée de la Bande Dessinée où l'exposition immersive "Folklorique enfance, fantastique enfance" dressait un panorama des grands héros pour la jeunesse d'aujourd'hui : l'attachant Petit Vampire de Joann Sfar, la pétulante et perspicace Hilda de Luke Pearson, Yakari le papoose ami des animaux de Derib et le facétieux ninja Naruto. En revenant sur les racines mythologiques et culturelles de ces différentes œuvres, l'exposition rappelait comment les folklores et les grands mythes d'hier restent les fondements des plus populaires mondes imaginaires d'aujourd'hui.

Portfolio

